DLP 22-5-81694708

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35
: 313244257-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL 70,00 Francs

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 13 - MERCREDI 20 MAI 1981 -

VITICULTURE

MILDIOU

La situation dans le vignoble n'a pas évolué depuis la semaine dernière. Cependant, à la faveur des pluies orageuses, des contaminations localisées pourraient entraîner l'apparition de quelques taches éparses dans les derniers jours du mois.

Nous recommandons donc à nouveau les mesures prophylactiques décrites dans notre dernier bulletin et invitons nos abonnés à nous faire part de toute apparition de tache en nous adressant un échantillon (voir notre bulletin n° 9 du 22 avril, page 4).

Pour le moment, un traitement général est encore prématuré.

BLACK-ROT

Dans les parcelles attaquées l'an passé ainsi que dans celles qui sont situées à proximité de vignes incultes, il est indispensable de maintenir la protection. Les projections d'ascospores restent intenses durant les pluies actuelles et les premières taches sont apparues ces derniers jours.

OIDIUM

Effectuer un traitement sur l'ensemble des cépages soit en pulvérisation à l'aide de soufre mouillable, dichlofluanide (Euparène), dinocap (nombreuses spécialités), fénarimol (Rubigan 4) ou triadimefon (Bayleton 5) ; soit en poudrage : soufre poudrage.

Ce traitement sera étendu aux vignobles partiellement grêlés où subsiste de la végétation et qui ont fait l'objet d'un traitement fongicide ces derniers jours.

VERS DE LA GRAPPE

(Eudémis, Cochylis)

Après une incubation très longue, une faible partie des oeufs déposés ont éclos à la suite du réchauffement de ces derniers jours. On note actuellement quelques captures de papillons de la queue de vol et quelques pontes seront encore déposées.

Un traitement général contre la première génération ne se justifie pas. Cependant, dans quelques rares situations où des foyers pourraient être observés, un traitement curatif serait alors effectué au début de la formation des toiles.

.../...

P411

ARBORICULTURE

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Bien que l'intensité des projections d'ascospores ait notablement diminué, la protection sera maintenue. L'observation de taches, en petites quantités, dans de nombreux vergers laisse craindre des contaminations secondaires et il faudra maintenir une protection estivale dans ces situations.

OIDIUM DU POMMIER

Adjoindre un anti-oïdium dans la bouillie destinée à combattre la tavelure.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Les toutes premières pontes ont été observées. Il est encore trop tôt pour intervenir. Toutefois les arboriculteurs envisageant de traiter à l'aide du diflubenzuron (Dimilin) devront intervenir au début de la semaine prochaine.

Ce traitement sera également éfficace sur la mineuse cerclée (Leucoptera scitella) dans les vergers dont les fruits sont destinés à l'exportation.

PSYLLE DU POIRIER

Après des pontes en général faibles, les premières éclosions ont été observées en début de mois mais elles ont été contrariées par le mauvais temps et restent très peu fréquentes.

Dans les rares vergers où la présence de quelques individus est constatée, on envisagera une pulvérisation en fin de semaine avec l'un des insecticides suivants : amitraze (Tudy, Maïtac 20) à 600 g MA/ha, phosmet (Imidan) à 500 g MA/ha ou monocrotophos (Azodrin 20, Nuvacron) à 300 g MA/ha.

COCHENILLE DU MURIER SUR PECHER

Les éclosions freinées par le froid reprennent. En conséquence, dans les vergers où la présence de ce parasite est décelée, prévoir un traitement dès la fin de la semaine à l'aide de diéthion (Ultracide), méthidathion (Rhodocide), oléoparathion ou parathion émulsion (nombreuses spécialités).

BACTERIOSE DU NOYER

Renouveler la pulvérisation cuprique recommandée dans nos bulletins des 14 et 29 avril derniers.

INFORMATION :

Le cahier des charges concernant la lutte contre Leucoptera scitella (mineuse cerclée) dans les vergers de production, valable pour la campagne 1981/1982 d'exportation de fruits vers le Canada a été publié. Sa diffusion est assurée par l'intermédiaire de l'AFCOFEL et de l'INTERFEL. Quelques exemplaires sont disponibles au siège de la Circonscription et peuvent être adressés sur demande.

CULTURES LEGUMIERES

FRAISIERS

Nous rappelons que les traitements insecticides sont interdits en période de récolte.

.../...

Otiorrhynques : des émergences d'adultes étant observées depuis une semaine, prévoir la mise en place d'un piégeage disposé à la périphérie des parcelles.

GRANDES CULTURES

BLE D'HIVER

Maladies :

Dans les parcelles où la rouille brune est présente, on n'observe actuellemen pas d'évolution inquiétante. Si le stade atteint justifie le déclenchement du traitement à l'épiaison que nous avons recommandé dans nos précédents bulletins, on choisira un fongicide efficace également contre cette maladie.

Toutefois, dans les parcelles les plus tardives, cette rouille pourrait envahir les feuilles supérieures bien avant la pleine épiaison à la faveur du réchauffement assez considérable de ces derniers jours. L'arrivée des pustules sur la feuille n° 3, voire sur la feuille n° 2 (en partant del'épi) en fin de gonflement (stade 9 à 10) justifierait alors une intervention avec un fongicide spécifique (voir notre bulletin n° 11 du 4 mai). Dans de tels cas, le traitement ultérieur à l'épiaison pourrait être réalisé avec une association BMC + manèbe ou mancozèbe (nombreuses spécialités) ou même avec un mancozèbe (Dithane LF, Sandozèbe).

La septoriose est la maladie dont on craindra le plus la montée. A elle seule elle justifie le traitement à l'épiaison dans nos régions. Nous insistons donc sur le choix d'un fongicide efficace sur septoriose, en particulier sur Septoria nodorum (bulletin du 4 Mai, n° 11).

Pucerons : Aucun traitement ne se justifie actuellement. Assurer la surveillance et les comptages comme nous l'avons indiqué page 3 de notre bulletin du 4 Mai.

Lemas : Aucun traitement ne se justifie actuellement. La surveillance devra se porter sur les parcelles tardives, les seules qui pourraient craindre quelques dégâts avant la pleine épiaison.

Cécidomyies : Un début de vol a pu être observé dans l'Issigeacois. La période dangereuse se situe du début épiaison à la fin floraison. Il faut alors visiter les champs au crépuscule, après une journée chaude, et ar temps calme. La seule indication de traitement est alors l'observation visuelle des cécidomyies en position de ponte sur les épis alors que la température est encore élevée (15° C).

oooOOOooo

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DU COLZA D'HIVER (Suite)

Nous reprenons la suite du communiqué diffusé par l'I.N.R.A., le C.E.T.I.O.M. et le Service de la Protection des Végétaux dont la première partie traitait du Sclérotinia (n° 11, 4 mai). A propos de la lutte contre cette maladie, les résultats d'efficacité mentionnés ont été obtenus en 1980. En 1979, année à fortes attaques de Sclérotinia, une efficacité de 95 % avait été notée dans une situation avec ROVRAL.

2°) - L'ALTERNARIA -

L'alternaria est une maladie qui peut être observée dans les cultures de colza d'hiver quelques temps après leur levée. Il n'est pas rare d'observer des

.../...

P412

taches foliaires en automne et au printemps mais le champignon peut, à l'occasion de périodes chaudes et pluvieuses de la fin mai et du début juin, passer sur les tiges et surtout sur les siliques. Ces attaques sur siliques hâtent la maturité, provoquent un échaudage des grains et favorisent leur éclatement ainsi que l'égrenage.

Cette maladie se rencontre surtout dans les zones humides où la pluviométrie annuelle est régulière. Les régions du Nord et de l'Est de la France, Champagne, Ardennes, Lorraine et Picardie, sont les plus sujettes à cette affection. Des gains de 4 à 5 quintaux par hectare ont été notés après des applications de fongicides.

Suite aux essais de lutte entrepris depuis trois ans, il est possible d'affirmer que :

- Le Rovral à la dose de 1 Kg de produit commercial à l'hectare ou à 0,75 Kg si l'intervention a lieu tardivement (jusqu'à 3 semaines avant la récolte) est le seul fongicide montrant actuellement une réelle efficacité sur cette maladie.
- seuls les traitements réalisés à partir de la formation des siliques, quand on voit les premières taches d'alternaria, semblent intéressants. Un traitement sur symptômes déjà très développés n'a pas d'efficacité.
- les applications aériennes doivent être préférées pour éviter des pertes considérables consécutives au passage d'un tracteur dans les cultures (6 à 7 % du rendement).

Il convient cependant de signaler qu'après lespremières attaques sur siliques, le développement de la maladie est étroitement lié aux conditions climatiques ultérieures. En 1980, année peu favorable à la maladie, des gains de rendements significatifs n'ont été obtenus que dans deux essais sur cinq.

3°) - En conclusion

De réels progrès ont été réalisés depuis trois ans dans la connaissance des deux maladies attaquant les cultures de colza d'hiver en fin de végétation : le Sclérotinia et l'Alternaria.

Pour le Sclérotinia une lutte raisonnée ne pourra être élaborée que lorsque les conditions climatiques permettant les contaminations seront mieux définies. Des travaux sont actuellement activement conduits dans ce sens pour répondre à cette question.

Pour l'Alternaria, la rentabilité d'une intervention en présence de maladie au début de la formation des siliques n'est pas assurée mais des essais conduits dans plusieurs régions et en présence d'attaques d'intensités différentes devraient permettre d'aboutir rapidement à une lutte raisonnée et de préciser la rentabilité d'une intervention.

Dans l'état actuel des connaissances il paraît illusoire de vouloir lutter contre l'Alternaria et le Sclérotinia par un seul traitement : ces champignons ont des biologies différentes et les risques "maladies" ne sont pas identiques d'une région à l'autre. Enfin il semble également difficile de transposer des préconisations d'une zone de culture à l'autre et il paraît indispensable de tenir compte des conditions climatiques de l'année.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : J. THIAULT

M. LARGE